



Brand HANGAR  
Publication Mad  
Printrun 130495  
Audience 486000

Product  
Date of Pub. 07/02/2024  
Periodicity Weekly  
Value 584 €

# MAD

LE MAGAZINE  
DES ARTS  
ET DU DIVERTISSEMENT  
DU SOIR

MARCHÉ DE L'ART  
AU CŒUR  
DU NOUVEAU  
BUREAU  
BRUXELLOIS  
DE CHRISTIE'S  
P. 54 & 55

ARTS PLASTIQUES

## Spécial expos, nos 40 incontournables

P. 2 À 14

Mercredi 7 février 2024  
[www.lesoir.be/mad](http://www.lesoir.be/mad)

LE SOIR

Jane Graverol, Sans titre (Femme libérée), 1949,  
extrait, collection privée, Bruxelles. © SABAM BELGIQUE 2023.





**Brand** HANGAR  
**Publication** Mad  
**Printrun** 130495  
**Audience** 486000

**Product**  
**Date of Pub.** 07/02/2024  
**Periodicity** Weekly  
**Value** 584 €



**Dans la dernière salle de « The Grid », on découvre notamment « Les 62 membres du Club Mickey en 1955, les photos préférées des enfants » de Christian Boltanski. © AURORE DELSOIR.**

### **Au travail !**

★★★★☆

Jusqu'au 10 mars, Musée Félicien Rops, Namur, [www.museerops.be](http://www.museerops.be)  
A travers toiles, maquettes, dessins, photographies ou projections, les ateliers d'artistes du XIX<sup>e</sup> siècle se dévoilent à Namur. Le titre complet de l'exposition, *Au travail ! Les ateliers d'artistes en Belgique au XIX<sup>e</sup> siècle*, résume clairement le propos. Nous voici plongés dans l'envers du décor, dans ces fameux ateliers où Rops, Maurice Pirenne, Henri Evens, Cécile Douard, James Ensor, Davie Oyens, Alfred Stevens, Léon Frédéric et bien d'autres cherchent, expérimentent, créent mais reçoivent aussi les galeristes, collectionneurs et confrères. On y découvre l'atelier comme lieu de création mais

aussi comme espace de vie, truffé de bibelots et objets divers suscitant la curiosité des visiteurs. J.-M. W.

### **Bill Viola. Sculptor of Time**

★★★★☆

Jusqu'au 28 avril, La Boverie, Parc de la Boverie, Liège, [www.expo-billviola.be](http://www.expo-billviola.be)  
Transformant totalement les espaces de La Boverie, les œuvres de Bill Viola invitent à un voyage méditatif au cœur des mystères de la condition humaine. Dès l'entrée dans la première salle, on a la sensation de passer dans un autre monde. Un monde où l'agitation extérieure s'oublie instantanément pour faire place au calme, à l'écoute, au regard, à la méditation... Dans la pénombre, 18 œuvres de l'artiste américain constituent un parcours fascinant

alternant les époques, les techniques, les supports mais explorant toujours les mêmes thèmes : la vie et la mort comme passage et non comme finalité, l'eau, le feu, le temps qui s'écoule imperceptiblement, les émotions humaines... Habité par les créatures de Bill Viola, le musée devient cathédrale païenne où les visiteurs se déplacent sans un bruit, s'arrêtent longuement devant les œuvres, chuchotent quelques mots à l'adresse de leurs proches. Un parcours que chacun vivra et interprétera différemment, l'artiste ne délivrant aucune vérité, aucune solution. Car, comme il l'écrivait dans son journal en 2014 : « L'artiste d'aujourd'hui représente les choses invisibles. La base de mon travail est le doute, la non-connaissance, la perte de soi

et les questions sans réponses. Cela crée une sensation de ne jamais arriver à destination et par là même, la liberté et la délivrance. » J.-M.W.

### **Generations of Resilience**

★★★★☆

Jusqu'au 23 mars, Hangar, Place du Châtelain 18, [www.hangar.art](http://www.hangar.art)  
Dans le cadre du PhotoBrussels Festival, Hangar rassemble une vingtaine de photographes ukrainiens de diverses générations ayant tous été confrontés à d'énormes défis dans le cadre de leur création et de leur vie quotidienne. De la première génération de l'école de Kharkiv, transgressant les diktats de l'ère soviétique, à la génération actuelle, brutalement coupée dans son élan, le parcours sur trois étages s'avère d'une formidable richesse. Au-delà de la tragédie que vit leur pays, ces photographes parviennent en effet à témoigner, à s'engager, à raconter par l'image toutes les facettes du conflit sans rien perdre de leur personnalité et de leur singularité. Un parcours remarquable au sein duquel le travail de nombreuses jeunes femmes photographes s'avère particulièrement marquant. J.-M.W.

### **James Barnor**

★★★★☆

Jusqu'au 10 mars, Fomu, Waalsekaai 47, Anvers, [www.fomu.be](http://www.fomu.be)  
Longtemps inconnu chez nous, James Barnor expose au Fomu à Anvers le travail de toute une vie. Né en 1929 à Accra, future capitale du Ghana qui est alors une colonie britannique, il y développe un travail de portraitiste avant de se lancer dans le reportage, documentant notamment l'indépendance de son pays. Après celle-ci, il s'installe à Londres durant plusieurs années pour parfaire sa formation. Il en revient avec de formidables images du Swinging London des sixties. De retour au Ghana, il travaille pour le gouvernement mais aussi dans les domaines de la mode, de la musique, de la publicité... A Anvers, on découvre ainsi un parcours